

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 87 (1958)

Heft: 9

Artikel: Introduction au suisse allemand (Schwyzerdütsch)

Autor: Bielmann, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040478>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Introduction au suisse allemand (Schwyzertütsch)

par J. BIELMANN

(*Reproduction interdite*)

On croit facilement que, parce que chaque canton a son dialecte particulier, il est impossible d'apprendre le suisse allemand. C'est une erreur.

Tous les Suisses allemands se comprennent très bien, même si chacun parle son dialecte à lui. Il suffit donc d'en connaître un pour les comprendre tous. Et puis, à côté des parlers régionaux, parfois très difficiles, il y a un dialecte moyen que tout le monde comprend, à Fribourg aussi bien qu'à Berne, Bâle, Zurich et Saint-Gall. C'est le langage des affaires et du tourisme.

Ce dialecte passe-partout ressemble de plus en plus au parler de Zurich, centre le plus dynamique du pays. Il n'emploie, pour ainsi dire, que des mots appartenant au bon allemand, qu'il modifie selon quelques principes faciles à apprendre. D'autre part, il simplifie fortement la déclinaison et la conjugaison et, sur bien des points, est plus près du français que le bon allemand.

Nous indiquons les formes les plus répandues, en nous basant sur le dialecte de Zurich. A côté d'elles, il y en a d'autres qui ne sont pas moins « justes » et que vous reconnaîtrez facilement parce qu'elles sont très voisines des nôtres.

Ne cherchez pas à parler un dialecte intégral, mais gardez votre « hochdeutsch », tout en y glissant l'une ou l'autre forme dialectale. L'usage vous guidera, et vous n'adopterez que les formes qui conviennent à votre goût.

Comment étudier ce cours ? Pour comprendre le suisse allemand, vous lirez plusieurs fois, lentement et attentivement tout le cours. Si vous désirez parler le dialecte, vous ferez prononcer les textes en « schwyzertütsch » par une personne compétente, et vous les direz vous-même un grand nombre de fois sous son contrôle.

N'avancez pas trop vite, et surtout ne sautez rien ! Chaque page suppose que vous ayez vu toutes les précédentes. Les émissions en dialecte de la radio suisse alémanique, par exemple celles destinées aux Suisses à l'étranger, constituent un excellent moyen de former votre oreille.

Précisons, pour éviter tout malentendu, que le présent travail ne s'occupe ni de science ni de folklore mais poursuit uniquement un but pratique : faire comprendre aussi rapidement que possible le suisse allemand.

Première partie

Règles générales

Le suisse allemand néglige la fin des mots et en supprime souvent les dernières lettres. Il élimine ainsi bien des difficultés de conjugaison et de déclinaison.

La lettre n à la fin d'un mot est presque toujours supprimée :

nein (non)	devient	nei
zahlen (payer)		zahle
singen (chanter)		singe
ein Wagen (une voiture)		ei Wage
offen (ouvert)		offe
verboten (défendu)		verbote
kein Mann (aucun homme)		kei Mâ
in der Stadt (en ville)		y der Stadt
an der Wand (à la paroi)		a der Wand
von dir (de toi)		vo dir
am Anfang (au début)	am Aafang	mots composés
Bärengraben (fosse aux ours)	Bäregrabe	
von Neuenburg (de Neuchâtel)	vo Neueburg	

L'n final n'est pas supprimé si le mot suivant commence par une voyelle (a, e, i, o, u) ou par h. Dans ce cas, on fait la liaison entre les deux mots (comme en français) : on prononce alors l'n final **comme s'il faisait partie du mot suivant** :

Hochdeutsch :	in den Ohren	in allen Dörfern
Schwyzertütsch :	y den-Ohre	in-alle Dörfer
Traduction :	dans les oreilles	dans tous les villages
Sie arbeiten an allen Maschinen		mit beiden Armen
Sie schaffen-an-alle Maschyne		mit beiden-Arme
Ils travaillent sur toutes les machines		avec les deux bras

Attention : le mot « arbeiten » (travailler) n'existe pas en Schwyzertütsch ; on le remplace par « schaffe ».

Quelques mots seulement conservent toujours l'n final :
Bern, Luzern, gern (prononcez Bärn, Luzärn, gärn), Thun, Wien, etc.
Les noms zuricois d'Oerlikon, Zollikon, Ebikon, etc., deviennent
Oerlike, Zollike, Ebike, etc.

La suppression de l'n final est la première modification qu'un étranger adoptera s'il désire donner à son parler la couleur du dialecte.

Les articles « ein, einen, eine » (un, une) deviennent simplement « e » (è très bref) :

ein Mann (un homme)	devient	e Mâ
einen Mann (un homme)		e Mâ
ein, einen Wagen (une voiture)		e Wage
einen ganzen Tag (un jour entier)		e ganze Tag
ein ganzer Tag (un jour entier)		e ganze Tag
eine Nacht (une nuit)		e Nacht

En suisse allemand (comme en français), il n'y a pas de différence entre le nominatif (sujet) et l'accusatif (complément)

Devant une voyelle (a, e, i, o, u) et h, on dit « en » au lieu de « e », pour pouvoir faire la liaison :

ein Esel (un âne)	devient	en-Esel
einen Offizier (un officier)		en-Offizier
eine Uhr (une montre)		en-Uhr

En Suisse orientale, on dit « en » devant tous les masculins, sans se soucier de leur première lettre. On peut donc dire e Mâ ou en Mâ (un homme), e Tisch ou en Tisch (une table), e Zug ou en Zug (un train), etc.

Devant un nom neutre, « ein » (un) devient « es » (ès bref) :

ein Auto (une auto)	devient	es Auto
ein Glas (un verre)		es Glas
ein Paar (une paire, un couple)		es Paar
ein paar (quelques)		es paar

Le mot « man » (on) devient « me » (mè) :

man fragt (on demande)	devient	me fragt
man trinkt (on boit)		me trinkt

Dans certaines régions (en Singine, par exemple), on prononce plutôt « a, ma et as » que « e, me et es » ; on dit donc ma soll (man soll, on doit), a Mâ (ein Mann), as Blatt (ein Blatt, une feuille), etc.

Dans beaucoup de mots, le dialecte réduit deux voyelles en une seule : au en u (ou français), ei en y, eu et äu en ü :

ein Haus (une maison)	devient es Huus
bleiben (rester)	blybe
deutsch (allemand)	dütsch (ou : tütsch)
eine Mauer (un mur)	e Muur
aufmachen (ouvrir)	uufmache
sauber (propre)	suuber
ein Zeitvertreib (un passe-temps)	e Zytvertryb
eine Zeitlang (quelque temps)	e Zytlang
Freiburg (Fribourg)	Fryburg
neun Häuser (9 maisons)	nüün Hüüser
ein Freund (un ami)	e Fründ
aufschreiben (noter)	uufschrype

Il suffit d'appliquer simultanément nos deux premières règles de modification (suppression de l'n final et contraction des voyelles doubles), pour comprendre que

wir trinken weissen Wein	devient wir trinke wysse Wy
(nous buvons du vin blanc)	
sie reden Schweizerdeutsch	sie rede Schwyzertütsch
(ils parlent schwyzerdütsch)	
viele Leute (tout le monde)	vil Lüüt
traurig sein (être triste)	truurig sy

C'est exactement de la même manière que

« Mein, dein, sein, meinen, deinen, seinen » (mon, ton, son) deviennent « my, dy, sy » (y bref) :

mein Mann kennt deine Frau	my Mâ kennt dy Frau
meine Arbeit (mon travail)	my Arbeit
nimm meinen Wagen (prends ma voiture)	nimm my Wage
sein, seinen Garten (son jardin)	sy Garte
seine Uhr (sa montre)	sy Uhr

Devant un nom neutre, « mein, dein, sein » deviennent « mys, dys, sys » (y bref) :

mein Auto oder dein Haus	mys Auto oder dys Huus
sein Glas und sein Bier	sys Glas und sys Bier
(son verre et sa bière)	

Les verbes qu'on emploie le plus souvent sont le plus fortement raccourcis

Nous vous recommandons de bien étudier les suivants ; vous les entendrez à chaque instant :

1. sein (être)	devient	sy (y comme i dans « Nîmes »)
2. haben (avoir)		ha (h fortement aspiré : â long)
3. geben (donner)		gäh (ä est un è très ouvert, large)
4. nehmen (prendre)		näh (ä comme ci-dessus)
5. kommen (venir)		cho (ch guttural, ô long)

Dans beaucoup de mots, les dialectes de Berne et de Fribourg conservent la lettre a telle qu'elle se trouve en bon allemand. En Suisse centrale et orientale au contraire, on a une forte tendance à remplacer **a par o.**

C'est ainsi que

		à FR/BE	à ZCH
fragen (demander)	devient	frage	frooge
schlafen (dormir)		schlafe	schloofe
da (là)		da	do
Strasse (route, rue)		Strass	Strooss

Vous pouvez très bien dire a partout.

La différence que vous venez d'apprendre se remarque particulièrement dans les verbes suivants :

		à FR/BE	à ZCH
6. gehen (aller)	devient	gah	goh
7. stehen (être debout)		stah	stoh
8. Lassen (laisser)		lah	loh

Le mot « ich » (je) perd le ch et devient simplement « i »

Mais il ne faut pas prononcer l'i du suisse allemand comme un i français. C'est un i « ouvert », qui ressemble à un é très aigu (comme dans le mot « dés ») ou à l'i dans les mots anglais « with, milk, this », etc. Ecoutez bien les Suisses allemands pour apprendre ce son un peu difficile situé entre l'é et l'i (prononcez é très aigu en pensant à un i !)

Lorsqu'il faut prononcer un i comme en français, nous écrivons y. Vous avez remarqué cela dans les mots : Maschyne, et y den-Ohre.

ich bin (je suis)	devient	i bi (2 fois i ouvert !)
-------------------	---------	--------------------------

Ich bin da	Wo bin ich ?	Ich bin in der Stadt Genf
I bi da	Wo bin-i ?	I bin-y der Stadt Genf
Je suis là	Où suis-je ?	Je suis dans la ville de Genève

Les verbes les plus usuels sont le plus raccourcis et le plus modifiés :

ich habe (j'ai)	devient i ha (h fortement aspiré)
ich kann (je peux)	i cha (ch dur, guttural)

Quelques-uns modifient leur voyelle :

		à FR/BE	à ZCH
ich stehe (je suis debout)	devient i stah	i stoh	
ich gehe (je vais)	i gah	i goh	
	(ou : i gange)	(ou : i gone)	
ich lasse (je laisse)	i lah	i loh	

D'autres modifient une ou plusieurs lettres, mais ne sont pas raccourcis:

ich will (je veux)	devient i wott (ou : i will)
ich muss (je dois)	i mu ^e ss

Prononcez u^e comme oue dans « mouette », mais en appuyant fortement sur ou. Cette manière de prononcer l'u est très fréquente. On dit, par exemple, guet pour gut (bon), Huet pour Hut (chapeau), Buech pour Buch (livre), zue pour zu (fermé), Mueter pour Mutter (mère).

Si le verbe est **devant** i (ich) ou une autre voyelle, on ajoute l'n de liaison :

Wo bin ich ?	Was habe ich ?	Kann ich ?	Jetzt gehe ich
Wo bin-i ?	Was han-i ?	Chan-i ?	Jetz(t) gohn-i
Où suis-je ?	Qu'ai-je ?	Puis-je ?	Maintenant, je vais

Le k est souvent remplacé par ch, surtout au commencement des mots :

krank (malade)	devient chrank (ch dur, guttural)
kochen (cuire)	choche
ein Kind (un enfant)	es Chind
eine Kuh (une vache)	e Chue
mein Kopf (ma tête)	my Chopf
ich komme (je viens)	i chume

Attention : la lettre u se prononce exactement comme le mot français « eau ». C'est ainsi qu'il faut prononcer « i chume » (ich komme). Ne confondez pas cet u (généralement bref) avec u^e qui remplace généralement l'u long (comme dans « Chue » = Kuh). Lorsqu'il faut prononcer comme ou français, nous écrivons uu : Huus (= Haus).

Ich bin krank	ich habe Kopfweh	Ich will ein Kleid kaufen
I bi chrank	i ha Chopfweh	I wott es Chleid choufe
Je suis malade	j'ai mal à la tête	Je veux acheter un habit

Kann ich telefonieren ?	Wann kann ich kommen ?
Chan-i telefoni^ere ?	Wenn chan-i cho ?
Puis-je téléphoner ?	Quand puis-je venir ?

Les voyelles des syllabes secondaires, prononcées faiblement en bon allemand, ont tendance à disparaître. Ce sont surtout les prefixes, les terminaisons et certains pronoms. Ainsi,

le mot « es » (le, cela) après un verbe se réduit à un simple s, qu'on prononce comme s'il faisait partie du mot précédent :

ich habe es (je l'ai)	devient i ha's
ich will es (je le veux)	i wott's
ich kann es (je le peux)	i cha's

(En prononçant, ajoutez l's au mot précédent : i has, i wotts, i chas) :

ich nehme (je prends)	i nime (i ouvert !)
ich nehme es (je le prend)	i nime's
ich gebe (je donne)	i gibe (i ouvert !)
ich gebe es (je le donne)	i gibe's
ich gebe es dir (je te le donne)	i gib dir's
nimm es (prends-le)	nimm's
gib es (donne-le)	gib's
zeig es mir (montre-le-moi)	zeig mr's

On réduit de même la terminaison es de l'adjectif (sauf après s, z, et x) :

ein schönes Haus (une belle maison)	devient es schöns Huus
ein neues Kleid (un habit neuf)	es neus Chleid
mais : ein ganzes grosses Glas	es ganzes grosses Glas
(tout un grand verre)	

Dans les articles « der, die, das » (le la, les), les voyelles disparaissent :

a) « der » (le) se prononce généralement « dr » (sans e) ; en Suisse orientale, on dit aussi « de » :

der Tag (le jour)	devient dr Tag (ou : de Tag)
den Tag	dr Tag (ou : de Tag)

(Aucune différence entre le nominatif et l'accusatif !)

b) « die » (la, les) devient simplement t', qui se prononce comme s'il faisait partie du nom qu'il précède (il ne faut pas le séparer du nom par un « e muet ») :

die Arbeit (le travail)	devient t'Arbeit (prononcez : tarbeit)
die Nacht (la nuit)	t'Nacht
die Hand (la main)	t'Hand
die Leute (les gens)	t'Lüüt

Devant un adjectif, « die » reste entier. On dit donc die arme Lüüt (die armen Leute), die ganz Nacht (die ganze Nacht), die neue Hüüser (die neuen Häuser), etc.

c) « das » (le) devient « ds », prononcé comme Ts dans « Tsar », ou simplement s', qui se prononce comme s'il faisait partie du nom :	
das Gras (l'herbe)	devient ds Gras ou s'Gras
das Wasser (l'eau)	ds Wasser ou s'Wasser
das Haus (la maison)	ds Huus ou s'Huus

La lettre e à la fin d'un mot disparaît très souvent :

eine Stunde (une heure)	devient e Stund
das linke Auge (l'œil gauche)	ds link Aug
ich möchte (je voudrais)	i möcht

A la fin d'un adjectif, l'e final est souvent conservé, mais prononcé comme i (i ouvert !) :

eine ganze Stunde (une heure entière)	e ganzi Stund
frische Luft (de l'air frais)	frischi Luft
schwarze Haare (des cheveux noirs)	schwarzzi Haar

Sp et st se prononcent toujours comme schp et scht :

(A la fin d'un mot aussi bien qu'au commencement)

der Most (le cidre)	devient dr Moscht
fest (solide)	fescht
der Ast (branche)	dr Ascht
rösten (griller)	röschte
die Rösti (pommes rissolées)	t'Röshti
am besten (le mieux)	am beschte
der erste (le premier)	dr erscht
am letzten Tag (le dernier jour)	am letschte Tag
die Angst (peur, angoisse)	t'Angscht
das kostet (cela coûte)	das choschtet

A la fin d'un verbe, le groupe st est généralement réduit à sch au lieu de scht :

du bist (tu es)	devient du bisch (i ouvert !)
du hast (tu as)	du hesch
du kannst (tu peux)	du chasch

	à FR/BE	à Zurich
du stehst (tu es debout)	du steisch	du stoosch
du gehst (tu vas)	du geisch	du goosch
du lässt (tu laisses)	du laasch	du loosch
du willst (tu veux)	du wotsch (ou : du wosch)	
du musst (tu dois)	du mu ^e sch	
du kommst (tu viens)	du chunsch	
du kaufst (tu achètes)	du choufsch	

(On prononce en général plutôt o-u que a-u, sauf à Bâle.)

Dans les questions, on supprime généralement le mot « du » (tu) :

Wo bist du ? Was hast du ? Bist du da ? Was willst du machen ?

Wo bisch ? Was hesch ? Bisch da ? Was wotsch mache ?

Où es-tu ? Que veux-tu ? Es-tu là ? Que veux-tu faire ?

Bist du zornig ? Kommst du mit ? Willst du mitkommen ?

Bisch toub ? Chunsch mit ? Wotsch mitcho ?

Es-tu fâché ? Viens-tu avec moi ? Veux-tu venir avec moi ?

Attention : au lieu de « zornig », qui n'existe pas en dialecte, on dit « taub »/«toub ». En bon allemand, ce mot signifie « sourd ».

du nimmst (tu prends)	devient du nimsch (i ouvert !)
du gibst (tu donnes)	du gisch

Nimmst du dein Auto ? Was gibst du mir ? Kannst du mir das geben ?

Nimsch dys Auto ? Was gisch mr ? Chasch mr das gäh ?

Prends-tu ton auto ? Que me donnes-tu ? Peux-tu me donner cela ?

Au lieu de « mir » (me à moi), on dit souvent m'r : l'e est tout à fait muet. On dit de la même manière d'r pour « dir ».

Hast du verstanden ? Willst du ein wenig Brot oder Fleisch ?

Hesch verstande ? Wotsch e chli Brot oder Fleisch ?

As-tu compris ? Veux-tu un peu de pain ou de viande ?

Attention : au lieu de « ein wenig » (un peu), on dit e chli ou encore e chlei. On peut aussi dire e Bitz (un peu) et es Bitzeli (ein Bisschen = un tout petit peu).

Une expression : Chasch dänke ! (Du kannst denken = pense donc !)

Le préfixe ge- est réduit à g', qui se prononce exactement comme le e du mot « café »

C'est une modification très importante, qui vous fera reconnaître une foule de mots !

gemacht (fait)	devient g'macht
gefragt (demandé)	g'fragt
gefroren (gelé)	g'frore

Ne prononcez pas g' comme un g français, mais bien comme c dans « café », et ne le séparez pas de la lettre qui suit.

eine Gefahr (un danger)	devient e G'fahr
ein gutes Geschäft (une bonne affaire)	es gu^ets G'schäft
eine schöne Geschichte (une belle histoire)	e schöni G'schicht
ein junges Gesicht (un jeune visage)	es jungs G'sicht

(prononcez G's comme x dans « Xavier »)

das neue Gesetz (la nouvelle loi)	ds neu G'setz
gesund (sain, bien portant)	g'sund
die Gesundheit (la santé)	G'sundheit
gesehen (vu)	g'seh
gewesen (été)	g'sy
gelassen (laissé)	g'loh (à Zch), g'lah (à FR/BE)

Wo bist du gewesen ? Hast du gesehen ? Was hast du gemacht ?
Wo bisch g'sy ? **Hesch g'seh ?** **Was hesch g'macht ?**
Où as-tu été ? As-tu vu ? Qu'as-tu fait ?

Le préfixe be- se réduit souvent de la même manière à p' :

bestellen (commander)	devient p'schtelle
behaupten (prétendre)	p'houpte (h fortement aspiré)
behalten (garder, conserver)	p'halte
bestehen (exister)	p'schtoh (ZCH), p'schtah (FR/BE)
gehabt (eu)	devient g'ha
geholfen (aidé)	g'holfe
gehört (entendu)	g'hört

Prononcez g'h comme un k suivi d'un h fortement aspiré. (A Fribourg et dans l'Oberland bernois, on dit aussi « g'hääbe » au lieu de g'ha).

Devant t, p, k, z (consonnes dures), il n'y a pas g' :

getrunken (bu)	devient trunke
getragen (porté)	trage
gezogen (tiré)	zoge
gepackt (saisi)	packt
gezahlt (payé)	zahlt
gekauft (acheté)	kouft (o-u : v. page 9 !)

Devant b, d, g, ch (consonnes douces), le g' ne se prononce pas, mais il dureit ces consonnes :

gebracht (apporté)	devient	pracht
gebabdet (baigné)		padet
gebrochen (brisé)		proche
gegangen (allé)		ggange
gekommen (venu)		cho (sans g' !)
gesagt (dit)		g'seit

Wann bist du gekommen ?

Wann willst du kommen ?

Wenn bisch cho ?

Wenn wotsch cho ?

Quand es-tu venu ?

Quand veux-tu venir ?

(Remarquez que « kommen » (venir) et « gekommen » (venu) deviennent tous deux « cho » !)

Was hast du gesagt ? Ich habe nichts gesagt !

Willst du

Was hesch g'seit ? I ha nüüt g'seit !

Wotsch

Qu'as-tu dit ? Je n'ai rien dit !

Veux-tu

etwas trinken oder essen ?

Ich mag nicht essen

öppis trinken-oder ässe ?

I ma(g) nit ässe

boire ou manger quelque chose ?

Je n'ai pas envie de manger

nicht (ne pas)	devient	nit (i ouvert !)
nichts (ne rien)		nüüt
etwas (quelque chose)		öppis

Dans les syllabes importantes, l'e se prononce généralement comme ä (c'est un è très ouvert) :

C'est ainsi qu'on dit ässe pour essen, Wält pour Welt (monde), Gäld pour Geld (argent), wär pour wer (qui), zäh Rappe pour zehn Rappen (10 centimes), Späck pour Speck (lard), Chäller pour Keller (cave), gärn pour gern (volontiers), Härz pour Herz (cœur), Bärn pour Bern,etc

Ich habe nichts gemacht nichts gesehen nichts gehört

I ha nüüt g'macht **nüüt g'seh** **nüüt g'hört**

Je n'ai rien fait rien vu rien entendu

geworden (devenu) devient **worde** (sans g' !)

genommen (pris) **g'noh**

gegeben (donné) **g'gäh** (prononcez un seul g', comme c dans « café » !)

Du bist gross und stark geworden	Es ist ihm übel geworden
Du bisch gross und stark worde	Es isch ihm übel worde
Tu es devenu grand et fort	Il s'est trouvé mal
Wo hast du das gekauft ? Das weiss ich doch nicht	Kennst du das ?
Wo hesch das kouft ? Das weiss i doch nit	Kensch das ?
Où as-tu acheté cela ? Mais, je ne le sais pas	Connais-tu cela ?

N'oubliez pas que l'u se prononce comme « eau » !

Der Zug kommt eben an	Das ist Trumpf	Ich habe hundert Pfund
Dr Zug chunt grad a	Das isch Trumpf	I ha hundert Pfund
Le train arrive justement	C'est atout	J'ai cent livres

La lettre ü se prononce comme eu dans « peu, feu, pneu ».

C'est ce son-là que vous trouvez dans les mots

Züri (prononcez Züri, sans ch !), **häbsch** (joli), **überall** (partout),
Tür (porte), **fürchterlich** (effrayant), **es nützt** (c'est utile).

Dans les cas où il faut prononcer comme u français, nous indiquons cela par üü : nüüt (rien). Les deux sons voisins se trouvent dans : « **Es nützt nüüt** » (Cela est inutile).

Les voyelles des syllabes importantes sont quelque peu changeantes. Nous vous indiquons les formes que vous pouvez employer partout. Il va de soi que « *fraage*, *frooge*, *fräge* et *frööge* » signifient tous « *fragen* » (demander), et que « *Schwöschter* » est la même chose que « *Schweschter* » (sœur), de même que « *ja*, *jo* » et « *jä* » signifient tous « *ja* » (oui).

Au lieu de « er » (il, lui), on dit généralement « är »

er ist (il est)	devient är isch
er hat (il a)	är hett
er kann (il peut)	är cha

Wer hat das gesagt ?	Was ist das ?	Was ist los ?
Wär hett das g'seit ?	Was isch das ?	Was isch los ?
Qui a dit cela ?	Qu'est-ce ?	Qu'y a-t-il ?

Lorsque le pronom « er » se trouve après le verbe et qu'il ne porte pas l'accent, on prononce « er » avec un e presque muet :

Was hat er gesagt ?	Wann ist er gekommen ?	Kann er spielen
Was hett er g'seit ?	Wenn isch er cho ?	Chan-er spile ?
Qu'a-t-il dit ?	Quand est-il venu ?	Sait-il jouer ?

		à FR/BE	à ZCH
er steht (il est debout)	devient	är steit	är stoht
er geht (il va)		är geit	är goht
er lässt (il laisse)		är laht	är loht
Wie geht es ?		Es geht nicht schlecht	
Wie goht's ? Wie geit's ?		Es geit (goht) nit schlächt	
Comment cela va-t-il ?		Cela ne va pas mal	
er nimmt (il prend)	devient	är nimmt (i ouvert !)	
er gibt (il donne)		är git (i ouvert !)	
er kommt (il vient)		är chunt (u comme eau !)	
er will (il veut)		är wott	
er muss (il doit)		är muess	
Wer will etwas kaufen ? Es gibt wieder Regen	Es steht jemand da		
Wär wott öppis choufe ? Es git wider Räge	Es stoht öpper da		
Qui veut acheter qq. chose? On aura de la pluie	Il y a quelqu'un ici		
Ich möchte etwas fragen	Bist du etwa krank ? Es kann sein		
I möcht öppis frage	Bisch öppe chrank ? Es cha sy		
Je voudrais demander qq chose	Serais-tu malade ? Cela se peut.		

öppé etwa (environ, par hasard, peut-être)

öpper = jemand (quelqu'un)

öppis = etwas (quelque chose)

Conjugaison simplifiée

En suisse allemand, l'imparfait n'existe pas. On le remplace par le passé composé :

Au lieu de « ich war » (j'étais), on dit « **i bi g'sy** » (j'ai été)
 « ich hatte » (j'avais), « **i ha g'ha** » (j'ai eu)
 « ich schlief » (je dormais) « **i ha g'schlafe** » (j'ai dormi)
 « du sagtest » (tu disais) « **du hesch g'seit** » (tu as dit)

Was war das ?

Was machtest du, als ich kam ?

Was isch das g'sy ?

Was hesch g'macht, wenn i cho bi ?

Qu'était-ce ?

Que faisais-tu, quand j'arrivai ?

Es war sehr schön

Ich hatte viel Freude und keine Angst

Es isch sehr schön g'sy

I ha viel Freud und kei Angscht g'ha

C'était très beau

J'avais beaucoup de plaisir et aucune peur

Au lieu du futur, on emploie le présent:

Wann wirst du da sein ?

Im Herbst wird es fertig sein

Wenn bisch da ?

Im Herbscht isch es fertig

Quand seras-tu là ?

En automne, ce sera fini

Le plus-que-parfait est remplacé par le passé composé de la manière suivante :

Ich hatte etwas gesehen

Er hatte mir das nicht gesagt

I han-öppis g'seh g'ha

Är hett mir das nit g'seit g'ha

(J'ai eu vu quelque chose)

(Il ne m'a pas eu dit cela)

J'avais vu quelque chose

Il ne m'avait pas dit cela

Le futur exprime une supposition :

Er wird wieder getrunken haben

Es wird schon sein

Är wird wieder trunke ha

Es wird scho sy

Il aura de nouveau bu (= je suppose qu'il a bu) C'est bien possible

Dans les expressions à deux verbes, les mots se placent comme en français, non comme en bon allemand :

schlafen gehen (aller dormir) :

goh schlafe

warten müssen (devoir attendre) :

müessee warте

kommen lassen (faire venir) :

lah cho

er hat kommen wollen :

är hett welle cho

Tournures particulières : au présent, les verbes « cho, goh et loh » sont répétés :

ich komme schauen (je viens voir) :

i chume cho luege

geh essen (va manger) :

gang goh ässe

er lässt es liegen (il le laisse traîner) :

är loht's loh lige

er wollte nicht hören (il ne voulait pas écouter) **är hett nit welle lose**

(Les mots cho, goh et loh sont brefs et faibles ; l'accent est sur le verbe suivant.)

On dit « luege » au lieu de « schauen »
et « lose » au lieu d'écouter

Le mot « wir » (nous) se prononce de différentes manières. Lorsqu'il est considéré comme important, il reste entier, mais se prononce « *wier* » (ie comme dans « miette », mais en appuyant sur l'i).

Devant un verbe, « *wir* » est généralement raccourci et devient « *mer* » (avec un e presque muet ; on peut aussi écrire « *mr* »). A Berne, on dit aussi « *mir* », avec un i ouvert et bref).

Voici quelques verbes importants qui se traitent différemment en Suisse orientale et dans les régions de Berne-Fribourg :

		à FR/BE	à CH
irréguliers	wir sind (nous sommes)	devient wir sy	mer sind
	wir haben (nous avons)	wir hei	mer hend
	wir können (nous pouvons)	wir chei	mer chöned
	wir geben (nous donnons)	wir gäh	mer gänd
	wir nehmen (nous prenons)	wir näme	mer nänd
	wir stehlen (nous sommes debout)	wir stah	mer stönd
	wir gehen (nous allons)	wir gah (ou gange)	mer gönd
	wir lassen (nous laissons)	wir lah	mer lönd
	wir wollen (nous voulons)	wir wei	mer wend
réguliers	wir müssen (nous devons)	wir müesse	mer müend
	wir kommen (nous venons)	wir chäme	mer chömed
	wir kaufen (nous achetons)	wir choufe	mer choufed
	wir essen (nous mangeons)	wir ässe	mer ässed
	wir tragen (nous portons)	wir trage	mer traged

Dans le dialecte zuricois et « moyen », le pluriel se termine toujours par d. Et cette forme vaut pour les trois personnes. On dit donc :

wir haben	ihr habt	sie haben	Sie haben
mer hend	ir hend	sie hend	Sie hend
nous avons	vous avez	ils ont	Vous avez
wir gehen	ihr geht	sie gehen	Sie gehen
mer gönd	ir gönd	sie gönd	Sie gönd
nous allons	vous allez	ils vont	Vous allez

Lorsque les pronoms « wir, ihr, mir, dir, mich, dich, ihn, sie », etc., se trouvent **après** le verbe et qu'ils ne portent pas un accent spécial, l'i est presque muet. Faites bien attention à cela, sinon le sens des phrases vous échappera souvent !

Haben sie dir etwas gesagt ? Was haben Sie da ? Geben Sie mir...
Hend's d'r öppis g'seit ? Was hend Si da ? Gänd'S mr...
 T'ont-ils dit quelque chose ? Qu'avez-vous là ? Donnez-moi...

Das gefällt mir Kannst du mir etwas leihen ? Hast du ihn gesehen ?
Das g'fallt mr Chasch mr öppis vertlehne ? Hesch'n g'seh ?
 Cela me plaît Peux-tu me prêter qq chose ? L'as-tu vu ?

Le mot « mer » (wir) est même relié au verbe précédent :

haben wir (avons-nous)	devient hemmer (pour hend mer)
sind wir (sommes-nous)	symmer (pour sind mer)
gehen wir (allons-nous)	gömmmer (pour gönd mer)
wollen wir (voulons-nous)	wemmer (pour wend mer)
müssen wir (devons-nous)	müemer (pour müend mer)

Wo sind wir ? Ist das schon Basel ? Ja, man sieht den Rhein
Wo symmer ? Isch das scho Basel ? Ja, me g'seht de Rhy
Où sommes-nous ? Est-ce déjà Bâle ? Oui, on voit le Rhin

Was wollen wir tun ? Müssen wir wohl warten ?
Was wemmer mache ? Müemer ächt warte ?
Qu'allons-nous faire ? Devons-nous attendre ?

Le mot « ächt » intercalé dans une question signifie « je me le demande » : Wird er wohl kommen ?

Chunt er ächt ?
Viendra-t-il, je me le demande

Auf dem Zollamt
Uf em Zollamt
A la douane

Haben Sie etwas zu verzollen ? Nein, nichts. Wie lang
Hend Sie öppis z'verzolle ? Nei, nüüt. Wie lang
Avez-vous qq chose à déclarer ? Non, rien. Combien de temps
waren Sie im Ausland ? Vierzehn Tage. Was ist in diesem
sind Sie im Usland g'sy ? **Vierzäh Tag.** Was isch y dere
avez-vous été à l'étranger ? 15 jours. Qu'y a-t-il dans cette
Koffer ? Strümpfe. Ist nichts darin ? Doch doch, ein Haufen Löcher.
Gufere ? Strümpf. Isch nüüt dri ? Momohl, e Huufe Löcher.
valise ? Des bas. Il n'y a rien dedans ? Si si, un tas de trous.

Deuxième partie

Cas particuliers

La forme de politesse

Dans les cantons de Fribourg et de Berne, en emploie « ihr » (vous) comme forme de politesse (c'est-à-dire pour le vousoiement). On dit donc : ir syt (ihr seid, vous êtes), ir heit (ihr habt, vous avez), heit ir (habt ihr, avez-vous) ? ir müesst (ihr müsst, vous devez), etc., en ajoutant toujours t à la forme de la première personne que vous avez apprise à la page 15.

A Zurich, et de même dans le dialecte « moyen », la forme de politesse est basée sur « Sie » (vous), comme en bon allemand. On dit donc : Sie sind (vous êtes), hend Sie (haben Sie, avez-vous) ? Sie müend (Sie müssen, vous devez), etc. Prenez les formes de la page 15 sans modification !

Manières de saluer

grün̄sen (saluer) devient grǖesse

(Prononcez üe comme ue dans « muet », mais en appuyant sur l'u et en prononçant l'e faiblement.)

1. Celui qui salue le premier dit :

grün̄ezi (ich grüsse Sie, je vous salue).

A Berne et à Fribourg, on dit grǖessech (ich grüsse euch, je vous salue), parce que la forme de politesse emploie, dans ces régions, « ihr, euer, euch », tandis que le dialecte « moyen » emploie « Sie, Ihnen, Ihr ».

gūete Tag (guten Tag, bonjour).

gūeten-Aabe (guten Abend) ou gūeten-Oobe (guten Abend).

gūet Nacht (bonne nuit, gute Nacht).

2. Celui qui répond ajoute habituellement le mot « wohl », qui signifie « pareillement, de même » ; il dit donc :

grün̄ezi wohl ou grǖessech wohl, gūete Tag wohl, gūeten-Aabe wohl, gūet Nacht wohl.

Le mot « wohl » (bien) peut aussi signifier « si » (affirmatif). En Singine et à Berne, on dit facilement « mohl » ou « mou ». Parfois,

ce mot est redoublé : « wowohl » ou « momohl » ou « momou » (si si) : Hesch nüüt g'seh (hast du nichts gesehen) ? Momohl, i ha's g'seh (si, si, je l'ai vu).

3. **Lorsqu'on salue plus d'une personne à la fois**, on peut ajouter le mot « mitenand » (miteinander, ensemble), qui signifie « tous les deux, tous, tout le monde » :
- grüezi mitenand ! grüessech mitenand ! guete Tag mitenand !
gueten-Aabe mitenand ! guet Nacht mitenand ! Adieu mitenand !**
4. **Uf Widerlu^ege !** = auf Wiedersehen (au revoir) !

Les nombres

Les nombres sont faciles à comprendre : leur forme peut être un peu changeante :

1	eis	26	sächsezwanz'g
2	zwee, zwei, zwo, zwöi	27	sibenezwanz'g
3	drei, drüü (dry)	28	achtezwanz'g
4	vier (i ^e !)	29	nüünezwanz'g
5	föif, füüf	30	dryss'g
6	säch's	40	vierz'g
7	sibe (i ouvert !)	50	fünz'g
8	acht	60	sächz'g
9	nüün	70	sibez'g
10	zäh (zähe)	80	achz'g
11	elf, ölf	90	nüünz'g
12	zwölf	100	hundert
13	dryzäh	1000	tuusig (ou : tuused)
14	vierzäh		
15	füfzäh (ü ouvert !)		
16	sächzäh		
17	sibezäh		
18	achzäh		
19	nüünzäh		
20	zwanz'g		
21	einezwanz'g		
22	zwöiezwanz'g		
23	dreiezwanz'g		
24	vierezwanz'g		
25	föifezwanz'g		

Wieviel kostet das ?

Was choscht das ?

Combien coûte cela ?

Zwei Franken

Zwei Franke

Deux francs

Einen Franken 50

Ei Franke fünz'g

Un franc 50

Wieviel kostet das Kilo ?	das Pfund ?	der Liter ?
Was choscht s'Kilo ?	s'Pfund ?	dr Liter ?
Combien le kilo ?	la livre ?	le littré ?

Einen « Batzen »	Hast du einen Fünfliber ?	Einen Fünfer ?
E Batze	Hesch e (ou : en) Föifliper ?	E föifer ?
Deux sous	As-tu un écu ?	Un sou ?

Ich möchte eine Zehnermarke	Geben Sie mir einen Dreier Weisswein
I hett gärn e Zähnermargge	Gänd'S mr en Dreier wysse
J'aimerais un timbre de 10	Donnez-moi 3 dl. de blanc

Au lieu de « zu » (trop, de, à), on dit simplement « z' » :

zu alt (trop vieux)	devient z'alt (prononcez : zalt)
zu gross (trop grand)	z'gross
zu essen (à manger)	z'ässe
zu teuer (trop cher)	z'tüür
zu klein (trop petit)	z'chly

Heute gehen wir zur Kirche	Wir möchten etwas zu trinken
Hüt gömmer z'Chile	Mer möchted öppis z'trinke
Aujourd'hui nous allons à l'église	Nous voudrions qq chose à boire
Er hat viel zu tun	Du brauchst dich nicht zu beeilen
Är hett vil z'tue	Du bruuchsch nit z'pressi^ere
Il a beaucoup à faire	Tu n'as pas besoin de te dépêcher

Devant un verbe, on dit « für z' » (pour) au lieu de « um zu » :

Man hat Füsse, um zu laufen	Hast du Geld, um ein Fahrrad zu kaufen ?
Me hett Füess für z'loufe	Hesch Gäld, für es Velo z'choufe ?
On a des pieds pour marcher	As-tu de l'argent pour acheter un vélo ?

Ich freue mich, das zu sehen und zu hören	Da ist nichts zu machen
I freu mi, das z'gseh und z'ghöre	Da isch nütt z'mache
Je me réjouis de voir et d'entendre cela	Là il n'y a rien à faire

Le mot « zu » (vers, chez) reste entier devant « mir, dir, eus (uns), euch, ihne (ihnen). Au lieu de « zu mir » on dit souvent **zu^emer** (vers moi, chez moi) ; de même : **zu^eder** (zu dir, vers toi), **zu^enim** (zu ihm), **zu^enis** (zu uns), **zu^enech** (zu euch), **zu^enere** (zu ihr).

Komm zu mir ! Geh zu ihm oder zu ihr ! Er sagte zu uns : . . .
Chomm zu^emer ! Gang zu^enim oder zu^enere ! Är hett zu^enis g'seit:...
 Viens chez moi ! Va chez lui ou chez elle ! Il nous disait : . . .

La déclinaison simplifiée

- a) Nous savons que l'accusatif est identique au nominatif.
b) Au lieu du génitif, on emploie « von » (de), comme en français.

Die Frau trägt den Nahmen ihres Mannes
T'Frou treit der Name vo ihrem Maa
La femme porte le nom de son mari

Die Kleider der Kinder hangen im Schrank
T'Chleider vo de(r) Chinder hangen-im Chaschte
Les habits des enfants sont suspendus dans l'armoire

Der Preis der Waren ist angeschrieben
Der Prys vo de Ware isch aag'schribe
Le prix des marchandises est inscrit

Devant un nom de localité ou de pays, on emploie z' (zu) pour dire qu'on y est :

in Freiburg,	in Bern,	in Genf,	in Paris,	in Amerika
z'Fryburg,	z'Bärn,	z'Gänf,	z'Paris,	z'Amerika
à Fribourg,	à Berne,	à Genève,	à Paris,	en Amérique
Wir wohnen in Biel und arbeiten in Neuenburg.			In Freiburg	
Mer wohne(d) z'Bi^{el} u schaffe(d) z'Neueburg.			Z'Fryburg	
Nous habitons Bienne et travaillons à Neuchâtel.			A Fribourg	
und in Biel spricht man deutsch und französisch.			Wo müssen	
u z'Bi^{el} redt me tütsch u französisch.			Wo müemer	
et à Bienne, on parle allemand et français.			Où devons-nous	
wir umsteigen ?	Wir sind in Lausanne eingestiegen,		hier	
umschtyge ?	Mer sind z'Losann ygschtige,		hi^e	
changer de train ?	Nous sommes montés à Lausanne,		ici	
steigen wir aus.	Einstiegen, bitte !	Alles aussteigen !		
styge mer uus.	Yschtyge, bitte !	Alles uus-schtyge !		
nous descendons.	En voiture, s. v. pl. !	Tout le monde descend		
Potz tausend !	Sind wir schon in Bern ?		Das geht schnell !	
Potz tuusig !	Sy mir scho z'Bärn ?		Das geit gleitig !	
Sapristi !	Sommes-nous déjà à Berne ?	Cela va vite !		

(La dernière ligne est en dialecte bernois. Le mot « gleitig » signifie « vite ». Ailleurs, on dit « schnäll »).

Das geht schnell, sind wir schon in Zürich ?
Das goht schnäll, simmer scho Z'Züri ? (prononcez z'z : 2 fois z !)
Cela va vite, sommes-nous déjà à Zurich ?

On dit « uf » (auf) devant le nom du lieu ou du pays où l'on va, où l'on envoie, etc.

Mein Vater reist nach Paris,	mein Bruder nach London.	Kann
My Vatter reist uf Paris,	my Bru^eder uf London.	Chan-
Mon père va à Paris,	mon frère à Londres.	Puis-

ich nach Sitten telefonieren ?	Ich muss nach Basel.
i uf Sitte telefoni^{re}?	I mu^{ess} uf Basel.
je téléphoner à Sion ?	Je dois aller à Bâle.

Wir schicken alles nach Bern und nach Genf.

Mer schicked alles uf Bärn und uf Genf.

Nous envoyons tout à Berne et à Genève.

Nous avons vu que, dans beaucoup de mots, on ne prononce **pas u**, **ü**, et **i (voyelles longues !)**, **mais ue, üe et ie**, c'est-à-dire que la voyelle est suivie d'un è très bref et très faible. C'est une particularité très importante du dialecte.

Mach die Türe zu, es zieht !
Mach Tür zu^e, es zi^et !
Ferme la porte (ça tire).
(il y a du courant)

Tu nicht so !
Tu^e nit esoo !
Ne fais pas tant d'histoires !

Au lieu de « so » (ainsi), on dit « esoo »

Weine nicht so ! Du kommst ja bald zurück. In Bern sagt man:
Brü^{el} nit esoo ! **Du chunsch ja bald ume.** z'Bärn seit me :
 Ne pleure pas ainsi. Tu reviendras bientôt. A Berne, on dit :

nume = pur

Immer vorwärts, nur nicht gehetzt !
Gäng hüü, nume nit g'sprängt !
Toujours hue, mais pas chassé !

« Gäng » est le mot bernois pour « toujours » ; en Singine, on dit « ging ».

Wieviel kostet dieser Blumenkohl ?	Zwei Stück einen Franken
Wieviel choscht dä Blu^emechabis ?	Zwei Stück e Franke.
Combien ce chou-fleur ?	Deux pièces un franc.

Und einer allein ?	60 Rappen.	Gut, dann geben Sie mir
Und eine-n-allei ?	Sächz'g Rappe.	Gu^et, denn gänd'S mr
Et un seul ?	60 centimes	Bien, alors donnez-moi
den andern.	Das ist Kohl.	
dr ander.	Das isch Chabis.	
l'autre.	Ce sont des choux (parfois : des balivernes).	

Au lieu de « nicht wahr » (n'est-ce pas), on dit « gäll »
(hochdeutsch : gelt) *

Das ist schön, nicht wahr ?	Nicht wahr, du kommst mit ?
Das isch schön, gäll ?	Gäll, du chunsch mit ?
C'est beau, dis !	Dis, tu viens avec nous ?

« Gäll » signifie « dis ». Lorsqu'on s'adresse à plusieurs personnes ou qu'on vousoie, on dira donc « dites » :

Sie müssen mich verstehen, nicht wahr.	Sie sehen, nicht wahr ?
Sie mü^end mi verstoh, gälléd Sie.	Sie g'sehnd, gälléd Sie ?
Il faut me comprendre, n'est-ce pas ?	Vous voyez, n'est-ce pas ?

La terminaison -lein devient -li :

La terminaison -chen n'existe pas, en suisse allemand. **Tous les diminutifs se terminent donc en -li :**

Bäumchen	Mädchen	Städtchen	Tierchen	Schätzchen
Bäumli	Meitli (Meitschi)	Städtli	Ti^erlí	Schätzeli
petit arbre	jeune fille	petite ville	petit animal	petit trésor

Le seul mot « Fräulein » (demoiselle) garde sa forme

In meinem Zimmer ist eine Maus, wie grausig ! Ach es
Y mym Zimmer isch e Muus, wie gruuusig ! Ach es
Dans ma chambre, il y a une souris, quelle horreur ! Ah ! ce
ist nur ein kleines Mäuslein, ein herziges Tierchen !
isch nume-n-es chlys Müüsli, es härzigs Ti^erlí !
n'est qu'une petite souris, un ravissant petit animal !

Ne vous inquiétez pas si vous trouvez un mot écrit une fois avec i et une autre fois avec y : il n'y a pas d'orthographe officielle et obligatoire, et comme nous l'avons déjà dit, les voyelles se prononcent tantôt plus ouvertes, tantôt plus fermées. Ainsi, on peut dire « es » ou « äs » (il, cela), « zwei » ou « zwöi », « simmer » ou « symmer » (sommes-nous), etc.

* (A Berne, on dit « gäu » (dis, n'est-ce pas) et « gäuet » (dites). C'est probablement l'origine du « qué » jurassien.

Die Frauen gehen in die Stadt.
T'Froue gönd y t'Stadt.
Les femmes vont en ville.

die Strassen. Die Schweiz ist klein.
t'Schtrasse. **T'Schwyz isch chly.**
les rues. La Suisse est petite.

(Prononcez t'sch comme tch dans les noms chinois !)

reisen gern. Das ist für die Katze. Die Ware ist gut.
reise(d) gärn. **Das isch für t'Chatz.** **D'War ischt guet.**
aiment voyager. C'est pour le chat. La marchandise est bonne
(C'est inutile)

Die Soldaten kommen.
T'Soldate chömed.
Les soldats viennent.

Die Saane ist grün.
T'Saane isch grüen.
La Sarine est verte.

Man muss die Sense dengeln
Me mu^{ess} T'Sägesse dängele.
Il faut enchappler la faux.

(Prononcez t's comme Ts dans « Tsar »).

Devant les noms qui commencent par t, p, k et z, on ne prononce pas le t' :

die Türe (la porte)	devient Tür
die Zeit (le temps)	Zyt
die Pause (la pause)	Pause

Devant les mots qui commencent par b, d, g, ch (et parfois f), le t' ne se prononce pas, mais il durcit ces lettres :

die Damen (les dames)	devient Tame (au lieu de t'Dame)
die Bäume (les arbres)	Päum (au lieu de t'Bäum)
die Gärten (les jardins)	Ggärte (au lieu de t'Gärte)

die Katze (le chat)	se dit Katz ou t'Chatz
die Frau (la femme)	Pfrou ou t'Frou

Mach die Türe auf und die Fenster zu. Wie die Zeit vergeht !
Mach Tür uuf und Pfänschter zu^e. **Wie Zyt vergoht (vergeit) !**
Ouvre la porte et ferme les fenêtres. Comme le temps passe !

Die Damen zuerst, bitte !	Geben Sie mir die Sauce, bitte !
Tame z'erscht, bitte !	Gänd'S mr t'Sauce, bitte !
Les dames en premier !	Donnez-moi la sauce, s. v. pl. !

Négations

nicht (ne pas)	devient nit (parfois : nööd)
nichts (rien)	nüüt
nie (ne jamais)	ni ^e (prononcez niè)
nirgends (nulle part)	ni ^e ne
niemand (personne)	ni ^e mer
nie mehr (plus jamais)	ni ^e meh
nicht mehr (ne plus)	nümeh (nümm)

Dans quelques mots, a est remplacé par ä (ou e) :

Er hat eine Flasche Wein in der Tasche.	Er hat sie auf
Är hett e Fläsche Wy y der Täsche.	Är hett sie uuf
Il a une bouteille de vin dans le sac.	Il l'a achetée
dem Markt gekauft.	Hast du Heimweh ?
em Märit kouft.	Ich finde die Zeit
au marché.	Hesch längi Zyt ?
	I finde Zyt
	As-tu la nostalgie ?
	Je trouve le temps
lang. Ja, die Tage sind lang hier oben.	Bist du schon lange da ?
läng. Joo, Tage sind läng hi ^e obe.	Bisch du scho lang da ?
long. Oui, les jours sont longs, ici, en-haut.	Es-tu ici depuis longtemps ?

Ja, schon sehr lange.
Joo, scho sehr lang.
 Oui, depuis très longtemps.

On dit « läng » pour « long »,
 mais « lang » pour « longtemps »

Dans certaines régions, on dit plus souvent ää que dans d'autres. Vous entendrez aussi öö au lieu de a : frööge pour fragen, wösche pour waschen. Ce sont des particularités sans importance, vous pouvez toujours dire a.

sagen (dire)	devient säge (sauf à Bâle, où il reste « saage »)
ich sage (je dis)	i säge
du sagst (tu dis)	du seisch
er sagt (il dit)	är seit
wir sagen (nous disons)	mr säged (wir säge) *
ihr sagt (vous dites)	ir säged (ihr säget) *
sie sagen (ils disent)	sie säged (sie säge) *
gesagt (dit)	g'seit

* Entre parenthèses, les formes en usage à Berne/Fribourg.

Was hast du gesagt ? Ich habe gesagt, es sei nicht wahr.
Was hesch g'seit ? I ha g'seit, es syg nit wahr.
 Qu'as-tu dit ? J'ai dit que ce n'était pas vrai.

ich sei (que je sois)	devient i syg
du seist (que tu sois)	du sygsch
er sei (qu'il soit)	är syg
wir seien (que nous soyons)	mr syged
ihr seied (que vous soyez)	ir syged
sie seien (qu'ils soient)	sie syged

Le verbe « tragen » (porter) suit exactement la conjugaison de « sagen » :

Ich trage keinen Hut. Was trägst du da ? Wer trägt den Sack ?
I trage kei Hu^t. Was treisch da ? Wär treit de Sack ?
 Je ne porte pas de chapeau. Que portes-tu ? Qui porte le sac ?

Du hast ihn noch gar nicht getragen.
Du hesch en no gar nüüt treit.
 Tu ne l'as encore pas du tout porté.

Au lieu de al, el, il, on dit parfois (surtout à Fribourg et à Berne)
au, eu, iu :

halb (demi)	devient haub (ou : halb)
bald (bientôt)	baud (ou : bald)
kalt (froid)	chaut (ou : chalt)
einmal (une fois)	es mau (ou : es mal)
helfen (aider)	häufe (ou : hälfte)
melden (annoncer)	mäude (ou : mälde)
wild (sauvage)	wiud (ou : wild)

Ich friere. Kommst du bald ? Warum hast du kaltes Bier getrunken ?
I ha chaut. Chusch baud ? Worum hesch chauts Bi^r trunke ?
 J'ai froid. Viens-tu bientôt ? Pourquoi as-tu bu de la bière froide ?

Hilf mir doch den Korb tragen. Ich kann dir nicht helfen.
Hiuf mr doch de Chorb trage. I cha dr nit häufe (hälfte).
 Aide-moi donc à porter la corbeille. Je ne peux rien pour toi.

Doch, doch, du kannst, aber du willst nicht.
Momool, du chasch, aber du wotsch nit.
 Si si, tu peux, mais tu ne veux pas.

« momool » (à Berne, on dit « momouu ») = si si (affirmatif).

Le mot « ja » (oui) vous permet de distinguer les dialectes :

On dit **jaa** à Fribourg et à Berne
 joo en Suisse centrale et orientale
 jä à Bâle

L'e à la fin d'un nom est presque toujours supprimé (v. page 8) :

In der Nacht fahren wenig Züge. Viele Leute sind krank.
Y dr Nacht fahre(d) wenig Züg. **Vil Lüüt sind (sy)chrank.**
La nuit, il y a peu de trains. Beaucoup de gens sont malades.

Il y a quelques noms qui conservent l'e final : Tasse, Lampe, Rose, etc.
De plus, l'e est généralement maintenu à la fin des verbes et des adjectifs. A la fin d'un féminin et d'un pluriel, il se prononce souvent comme i (ouvert !) :

Alte Liebe rostet nicht. Kalte Hände, ein warmes Herz.
Alti Li^ebi roschtet nit. **Chalti Händ, es warms Härz.**
Viel amour ne rouille pas. Mains froides, le cœur chaud.
Breite Hände, schmale Finger, dunkle Augen, schwarze Haare.
Breiti Händ, schmali Finger, dunkli Auge, schwarzi Haar.
Mains larges, doigts étroits, yeux foncés, cheveux noirs.

Eine schöne und eine hässliche Geschichte.
E schöni und e wü^esichti G'schicht.
Une belle et une vilaine histoire.

Vous remarquerez que l'e final est facilement conservé dans les régions de Fribourg/Berne, mais généralement supprimé en Suisse orientale.

L'r à la fin d'un mot disparaît souvent :

C'est surtout important pour l'adjectif : il n'y a pas de différence entre le sujet et le complément direct (exactement comme en français !)

Ein alter Mann trägt einen grossen Korb mit leeren Flaschen.
En-alte Ma treit e grosse Chorb mit leere Fläsche.
Un vieil homme porte une grosse corbeille avec des bouteilles vides.
Roter Wein ist gesünder als weisser ; ich trinke lieber weissen.
Rote Wy isch g'sünder als wysse ; **i trinke li^eber wysse.**
Le vin rouge est plus sain que le blanc ; je préfère du blanc.

Les pronoms relatifs « der, die, das » (qui, lequel, laquelle, lesquels, etc.) sont remplacés par le seul « wo » :

Der Mann, der in diesem Haus wohnt, ist ein Schuhmacher.
Dr Maa, wo y dem Huus wohnt, isch e Schue^emacher.
L'homme qui habite cette maison est un cordonnier.

Kennst du diese Frau ? Welche ? Die, welche dort sitzt.
Kennsch die Frou ? **Weli ?** **Die, wo deert sitzt.**
Connais-tu cette femme ? Laquelle ? Celle qui est assise là-bas.

Das Buch, das ich gelesen habe, ist sehr interessant.
Das Bu^ech, wo-n-i g'läse ha, isch cheibe-n-interessant.
Le livre que j'ai lu est très intéressant (diablement intéressant).

Au lieu de « sehr » (très), on dit souvent « cheibe »
Ce n'est pas une expression très fine !

Les mots « der, die, das » non abrégés signifient « dieser, diese, dieses »
(ce, cette, celui-ci, celle-ci, etc.)

En entendant parler le dialecte, distinguez donc soigneusement entre :

dr Maa et dä Maa, t'Frou et die Frou, s'Chind et das Chind
der Mann dieser Mann die Frau diese Frau das Kind dieses K.

Dieser Mann hat diese Frau geheiratet. Der hat etwas gewagt !

Dä Maa hett die Frou g'hüürate. Där hett öppis g'wagt !

Cet homme a épousé cette femme. Celui-là a risqué (osé) qq. ch.

Das Gesicht dieses Autos gefällt mir besser als das der Frau.

S'G'sicht vo dem Auto g'fallt mr besser als das vo dr Frou.

Le visage de cette auto me plaît mieux que celui de la femme.

Wie heisst der Eigentümer dieses Hauses ?

Wie heisst dr Eigetümer vo dem Huus ?

Comment s'appelle le propriétaire de cette maison ?

Weisst du den Titel des Films ? Das ist der Anfang des Endes.

Weisch dr Titel vom Film ? Das isch der Aafang vom Änd.

Sais-tu le titre du film ? C'est le commencement de la fin.

Pour un nom de personne, on emploie aussi le datif suivi d'un possessif (au lieu de « von ») :

Das Haus des Herrn Meier. Pauls Schatz.

Dem Herr Meier sys Huus. Dem Paul sy Schatz.

La maison de M. Meier. La bonne amie « à Paul ».

Das Auto des Direktors. Das Zimmer der Mutter ist immer sauber.

Dem Diräkter sys Auto. Dr Mu^eter ihres Zimmer isch immer suuber.

L'auto du directeur. La chambre de la mère est toujours propre.

Le mot « heim » (chez soi) perd souvent son m :

heim, daheim (chez soi) devient hei (on y va), dehei (on y est)

heimkommen (rentrer) heichoo

heimgehen (rentrer) heigoh (heigah)

Mein, dein, sein (mon, ton, son)

Mein Mann	meine Frau	mein Haus	meine Kinder
My Maa	my Frou	mys Huus	myni Chinder
Mon mari	ma femme	ma maison	mes enfants
Dein Mann	deine Frau	dein Haus	deine Kinder
Dy Maa	dy Frou	dys Huus	dyni Chinder
Ton mari	ta femme	ta maison	tes enfants
Sein Bruder	seine Frau	sein Haus	seine Kinder
Sy Bru^eder	sy Frou	sys Huus	syni Chinder
Son frère	sa femme	sa maison	ses enfants

Die Frau, die alles weiss
t'Frou, wo alles weiss
La femme qui sait tout

Meine Frau weiss alles, sagt (der) Franz zu(m) Heinrich. Das
My Frou weiss alles, seit dr Franz zum Heiri. Das
 Ma femme sait tout, di (le) François à (au) Henri. Ce

ist noch gar nichts, isch no gar nüüt, n'est rien,	antwortet (der) Heinrich, antwortet dr Heiri, répond (l') Henri,	meine weiss myni weiss la mienne sait
alles besser ! alls besser !	Nimmst du dein Auto oder meins ? Nimsch dys Auto oder mys ?	
tout mieux !	Prends-tu ta voiture ou la mienne ?	

Meinem (à mon) devient **mym**
meiner (à ma) **myr**

Mit meinem Vater kann man sprechen, aber mit meiner Mutter nicht.
Mit mym Vatter cha me rede, aber mit myr Mu^eter nit.
Avec mon père, on peut parler, mais pas avec ma mère.

In meinem Haus, in meinem Zimmer, neben meinem Bett.
I mym Huus, **i mym Zimmer,** **näbe mym Bett.**
 Dans ma maison, dans ma chambre, à côté de mon lit.
 unser (notre) devient euse, eusi, euses :

Unser Wagen, unsere Katze, unser Haus, unsere Bäume.
Euse Wage, **eusi Chatz,** **euses Huus,** **eusi Bäum.**
 Notre voiture, notre chat, notre maison, nos arbres.

Euer (votre, vos) devient **eue**, **eui**, **eues** (euers) :

Euer Platz,	euere Fabrik,	euer Geld,	eueren Häuser.
Eue Platz,	eui Fabrik,	euers Gäld,	eui Hüüser.
Votre place,	votre fabrique,	votre argent,	vos maisons.

ihre (votre, leur) devient ihre , ihri , ihres			
Ihr Wagen	ihre Fabrik	ihr Geld	ihre Häuser
ihre Wage	ihri Fabrik	ihres Gäld	ihri Hüüser
Leur (votre) v.	leur (votre) f.	leur (votre) a.	leurs (vos) m.

A la fin de certains mots, ch est supprimé :

Ich mich dich noch	auch nämlich	Zürich	ziemlich
I mi di no au nämli	Züri	zimli	
Je me te encore aussi	à savoir	Zurich	passablement
welcher (quel)	devient wele		
mancher (maint)	mänge		
manchmal (parfois)	mängisch		

Ich fürchte mich nicht.	Ich freue mich.	Es handelt sich nicht
I förcht mi nit.	I freu mi.	Es handelt si nit
Je n'ai pas peur.	Je me réjouis.	Il ne s'agit pas
darum.	Ich will nichts.	Er kann nichts dafür.
um das. I wott nit.	I wott nüüt.	Är cha nüüt derfür.
de cela.	Je ne veux pas.	Il n'y peut rien.

Wir haben nichts mehr.	Er arbeitet nicht mehr.
Mer hend nüüt meh.	Ar schaffet nüneh.
Nous n'avons plus rien.	Il ne travaille plus.

Le verbe « kommen » (venir)

Wer kommt mit ? Wir kommen alle. Der Vater kann nicht kommen.

Wär chunt mit ? Mer chömed alli. Dr Vatter cha nit cho.

Qui vient avec nous ? Nous venons tous. Le père ne peut pas venir.

Kommt jetzt !	i chäm = ich käme (je viendrais)
Chömed jetz !	du chämsch = du kämest (tu viendrais)
Venez maintenant !	är chäm = er käme (il viendrait)
	mer chämtes = wir kämen (nous viendrions)
	ir chämtes = vous viendriez
	si chämtes = ils viendraient

Ich würde kommen, wenn du kämest.

I chäm, we du chämsch.

Je viendrais si tu venais !

Le verbe « lassen » (laisser)

I **loh** = ich lasse
du **loosch** = du lässt
är **loht** = er lässt
mer **lönd** = wir lassen
ir **lönd** = wi lasst
sie **lönd** = sie lassen

g'loh = gelassen (laissé)

In Freiburg und Bern sagt man :

Z'Fryburg u z'Bärn seit me :

A Fribourg et à Berne, on dit :

i lah, du laasch, är laht, wir lah, ir laht, sie lah.
je laisse, tu laisses, il laisse, nous laissons, vous laissez, ils laissent.

Rappel :

on peut très bien dire
les mots « ich » et « wir »
sans les modifier.

Au lieu de « und » (et), on dit souvent « u » (comme eau)

Ich lasse mir so etwas nicht sagen.	Lassen wir den Hund vor
I loh (ou : lah) mer so öppis nit säge.	Lömmer der Hund vor
Je ne me laisse pas dire pareille chose.	Laissons le chien devant
der Tür !	Das lässt mir keine Ruhe.
dr Tür !	Das loht (ou : laht) mr kei Ru^e.
la porte !	Cela ne me laisse pas de repos.

i li^ess = ich liesse (je laisserais)
du li^essesch = du liessest (tu laisserais)
är li^ess = er liesse (il laisserait)

mer	 	wir liessen (nous laisserions)
ir	 	= ihr liesset (vous laisseriez)
sie		sie liessen (ils laisseraient)

Was würde passieren, wenn wir den Wagen hier liessen ?

Was würd passi^ere, we mer dr Wage hi^e li^essed ?

Qu'arriverait-il si nous laissions la voiture ici ?

Ich würde ihn ganz gern hier lassen, wenn es ginge.

I li^ess 'n ganz gärn hie, we 's gi^eng.

Je laisserais bien volontiers ici, si cela allait.

Ich würde alles fallen lassen.

I li^ess alls lo g'heie.

Je laisserais tout tomber.

g'heie = fallen (tomber)

La formule « wie geht es » ? (comment cela va-t-il ?) se dit

à Fribourg/Berne : **wie geit's ?**

à Zurich : **wie goht's ?**

à Saint-Gall : **wie gaht's ?**

Et vous avez naturellement le même choix pour répondre :

Danke (merci) ! **Es geit ou es goht ou es gaht** (ça va) !

i gi^eng = ich ginge (j'irais)

du gi^engsch = du gingest (tu irais)

är gi^eng = er ginge (il irait)

mer		wir gingen (nous irions)
ihr		gi^enged = ihr ginget (vous iriez)
sie		sie gigen (ils iraient)

Wenn Peter ginge, so ginge ich auch.

We dr Peter gi^eng, so gi^eng i au.

Si Pierre allait, j'irais aussi.

Vous remarquez qu'on dit « si le Pierre irait ».

Verbes qui se placent comme en français (v. page 14)

ich habe gewollt (j'ai voulu, je voulais) : **i ha wele**

ich habe gekonnt (j'ai pu, je pouvais) : **i ha chöne**

ich habe gemusst (j'ai dû, je devais) : **i ha mü^esse**

Ich musste warten, und konnte nicht früher kommen.

I ha mü^esse warte u ha nit frü^ener chöne choo.

J'ai dû attendre et n'ai pas pu venir plus tôt.

Wir wollten etwas kaufen. Er hätte gern etwas gesagt.

Mer hend öppis wele choufe. **Är hätt gärn öppis g'seit.**

Nous voulions acheter quelque chose. Il aurait bien voulu dire qq chose.

Wie spät ist es ? Wieviel Uhr ist es ? Wie spät haben wir ?

Wie spoot isch ? **Was isch für Zyt ?** **Wie spoot hemmer ?**

Quelle heure est-il ? Quelle heure est-il ? Quelle heure avons-nns ?

Es ist ein Uhr, zwei Uhr, drei Uhr, vier Uhr, fünf Uhr.

Es isch eis, **zwei,** **drüü,** **vieri,** **feufi.**

Il est 1 heure, 2 heures, 3 heures, 4 heures, 5 heures.

Um sechs Uhr machen wir zu, um 7 essen wir, und um acht

Am sächsi mached mer zu^e, **am sibni ässe mer,** **und am aichti**

A 6 heures nous fermons, à 7 h. nous mangeons et à 8 heures

gehen wir aus. Ich musste bis neun, zehn oder elf Uhr arbeiten.

gömmmer uus. **I ha bis am nüüni, zähni oder elfi mü^esse schaffe.**

nous sortons. J'ai dû travailler jusqu'à 9, 10 ou 11 heures.

Um 12 Uhr fährt das letzte Tram. Von 2 bis 6 Uhr ist es offen.
Am zwölfī fahrt s'letschte Tram. **Vom zwöi bis am sächsi isch es offe**
A 12 heures le dernier tram part. C'est ouvert de 2 à 6 heures.

Man sollte und man wollte
Me sött und me wett
On devrait et on voudrait

Man sollte das anders machen. Man hätte warten sollen.
Me sött das anders mache. **Me hett sölle warte.**
On devrait faire cela autrement. On aurait dû attendre.

Ihr solltet zuhören. Ja, aber ihr solltet schöner singen.
Ir sötten zu^elose. **Ja, aber i^er sötten schöner singe.**
Vous devriez écouter. Oui, mais vous devriez chanter mieux.

Wir wollen zusammen singen. Wenn ich könnte wie ich wollte !
Mer wend zäme singe. **Wen-i chönt wi^e-n-i wett !**
Nous allons chanter ensemble. Si je pouvais comme je voudrais !

zusammen (ensemble) devient zäme

Adverbes de lieu

herein, hinein (dedans)	= yne : i goh yne (j'entre)
heraus, hinaus (dehors)	= use : är chunt use (il sort)
herauf, hinauf (en haut)	= ufe : lue ^g ufe ! (regarde en haut)
herunter, hinunter (en bas)	= abe : chomm abe ! (descend)
herüber, hinüber (de l'autre côté)	= gang übere ! (passe de l'autre c.)

(Tous ces mots indiquent une direction. Contrairement au bon allemand, on ne distingue pas entre l'éloignement et le rapprochement.)

Hinaus !	Hinaus mit ihm !	Herein kannst du, aber nicht
Use !	Use mit im !	Yne chasch, aber nit
Sortez !	Sortez-le !	Tu peux entrer, mais pas

wieder hinaus.	Wir fahren nach Baden hinunter.
wider use.	Mer fahred uf Baden-abe.
sortir.	Nous descendons à Baden.

Quand il ne s'agit pas d'une direction, mais du lieu où quelque chose se passe ou se trouve, on dit :

drinnen (dedans)	= dinne : mer blybed dinne (nous restons dedans)
draussen (dehors)	= dusse : dusse cha me stoh (dehors, on peut...)
oben (en haut)	= obe ou dobe : obe-n-isch es warm
unten (en bas)	= unde ou dunde : mer blybe lieber dunde
drüben (de l'autre côté)	= däne : dert äne isch e Vogel (là-bas il y a un oiseau)

Draussen ist es warm, drinnen Kühl. Dussen-isch es warm, dinne chü^el. Dehors, il fait chaud, dedans frais.	Wir bleiben oben. Mer blybed obe. Nous restons en haut.
--	--

Auf den Bergen droben ist es schön !
Uf de Bärgen-obe isch es schön !
Sur les montagnes, c'est beau !

Quatre verbes ont le préfixe *g'* au présent :

Sehen	hören	spüren	fallen
g'seh	g'öhre	g'spüre	g'heie
voir	entendre	sentir	tomber

Ich sehe etwas, siehst du nichts ?	Man sieht hier nicht gut.
I g'seh öppis, g'sesch du nüüt ?	Me g'seht hi^e nit gu^et.
Je vois quelque chose, ne vois-tu rien ?	On ne voit pas bien ici.

Wir sehen,	ihr seht,	sie sehen.
Mer g'sehnd,	ihr g'sehnd,	sie g'sehnd.
Nous voyons,	vous voyez,	ils voient.
Das muss man gesehen und gehört haben.		
Das mu^{ess} me g'seh und g'hört ha.		
Il faut avoir vu et entendu cela.		

Ich höre eine Stimme. Hörst du sie auch. Wem gehört sie wohl ?
I g'köre-n-e Stimm. G'körsch du sie au ? Wem g'kört sie ächt ?
J'entends une voix. L'entends-tu aussi ? A qui peut-elle appartenir ?

Der arme Mann !	Er hört nichts und sieht nichts.	Hast du
De arm Maa !	Är g'hör't nüüt u g'seht nüüt.	Hesch
Le pauvre homme !	Il n'entend rien et ne voit rien.	As-tu

diesen Witz schon gehört ?	Was hast du gespürt ?
dä Witz scho g'hörte ?	Was hesch g'spürt ?
déjà entendu ce bon mot ?	Qu'as-tu senti ?

g' höre = hören (entendre), gehören (appartenir)
g' hört = gehört (entendu), hört (entend), gehört (appartient et appartenu)
g' seh = sehen (voir), gesehen (vu)

Les verbes « nehmen » (prendre) et « geben » (donner)

näh = nehmen

i nime

du nimsch

är nimmt

mr nänd (wir näme)

ir nänd (ihr nämet)

sie nänd (sie näme)

= ich nehme

= du nimmst

= er nimmt

= wir nehmen

= ihr nehmt

= sie nehmen

gäh = geben

i gibe

du gisch

är git

mr gänd (wir gäh)

ir gänd (ihr gäh)

sie gänd (sie gäh)

= ich gebe

= du gibst

= er gibt

= wir geben

= ihr gebt

= sie geben

(Entre parenthèses, les formes fribourgeoises-bernoises). Vous avez vu les particularités de ces verbes. Nous vous les donnons encore une fois pour que vous ayez une vue d'ensemble des formes courantes.

g'noh = genommen (pris)

g'gäh = gegeben (donné)

Ich habe ihm nichts gegeben, er hat es selber genommen.

I han-ihm nüüt g'gäh, är hett's sälber g'noh.

Je ne lui ai rien donné, il l'a pris lui-même.

i nähm = ich nähme, ich würde nehmen (je prendrais)

i gäb = ich gäbe, ich würde geben (je donnerais)

Wenn ich den Zug nähme, wäre ich um 4 Uhr schon daheim.

Wenn i de Zug nähm, wär i am viéri scho dehei.

Si je prenais le train, je serais à 4 heures déjà chez moi.

Quelquefois l'i devient ü :

(prononcez ü comme œu dans œufs !)

Ich will es gar nicht wissen. Der Händler hat uns erwischt.

I wott's gar nit wüsse. Dr Händler hett is verwütscht.

Je ne veux pas le savoir. Le marchand nous a attrappés.

Ich wusste nicht, dass man da nicht herein darf. Gewiss nicht !

I ha nit g'wüsst, dass me da nit yne tarf. G'wüss nit !

Je ne savais pas qu'on n'ose pas entrer ici. Certainement pas

Il arrive qu'on dise t et p au lieu de d et b :

Ich darf das nicht sagen. Geld regiert die Welt. Wir sprechen (reden)

I tarf das nit säge. Gält regiert t'Wält. Mer redet

Je n'ose pas dire cela. L'argent mène le monde. Nous parlons

deutsch. Der Bauer ist nicht dummm. Er zahlt keine Busse.

tütsch. Dr Puur isch nit tumm. Är zahlt kei Puess.

allemand. Le paysan n'est pas bête. Il ne paie pas d'amende.

Die Bauern haben Pferde, Autos, Traktoren, Motorräder.

Puure hend Ross, Auto, Traktore, Töff.

Les paysans ont des chevaux, des autos, des tracteurs, des motos.

Dans quelques mots, l'o devient u :

(prononcez u comme eau français)

Die Sonne kommt am Sonntag. Nächste Woche gibt es Wolken.

T'Sunne chunnt am Sunntig. Nächst Wuche git's Wulche.

Le soleil viendra dimanche. La semaine prochaine, il y aura des nuages.

Am Werktag arbeiten wir sonst lo Stunden.

Am Wäрchtig schaffe mer suscht zäh Stund.

Au jour ouvrable nous travaillons sans cela 10 heures.

Quelques mots irréguliers :

heiraten,	Küche,	zurück,	verückt,	Schwester,
hüürate,	Chuchi,	z'rugg,	verruckt,	Schwöschter,
se marier,	cuisine,	de retour,	fou (en colère)	sœur
Wäsche	Mensch,	fremd,	es brennt,	der Apfel.
Wösch	Mönsch,	frömd,	es brönnt,	dr Oepfel.
linge (lessive)	homme,	étranger,	cela brûle,	la pomme.

La terminaison -ung se prononce -ig :

Ich lese die Zeitung und suche eine Wohnung.

Achtung !

I lise Zytig und su^eche-n-e Wohnig.

Achtig !

Je lis le journal et cherche un appartement.

Attention !

(vous pouvez dire « i lise », ou « i läse » pour « ich lese »)

Warst du auch in der Ausstellung ? Die Rechnung ist bezahlt.

Bisch au y dr Uus-schtellig g'sy ? T'Rächnig isch zahlt.

As-tu été à l'exposition ? La note est payée.

Es ist keine Hoffnung mehr. Herr Meier macht eine Bestellung.

Es isch kei Hoffnig meh. Dr Herr M. macht e P'schtellig.

Il n'y a plus d'espoir. M. Meier fait une commande.

Dans les noms des jours de la semaine, le mot -tag se prononce -tig (exactement comme ci-dessus) :

Sonntag,	Montag,	Dienstag,	Mittwoch,	Donnerstag,
Suntig,	Mäntig,	Zyschtig,	Mittwuche,	Donschtig,
Dimanche,	lundi,	mardi,	mercredi,	jeudi ,
Freitag,	Samstag,	Feiertag,	Werktag.	
Frytig,	Samschtig,	Fyrtig,	Wäрchtig.	
vendredi	samedi,	jour férié,	jour ouvrable.	

Guten Sonntag miteinander !
Gu^ete Suntig mitenand !
 Bon dimanche à tous ! (chanson)

Les repas

das Frühstück	der Imbiss	das Mittagessen	das Vesperbrot
z'Morge	z'Nüüni	z'Mittag	z'Oobe (z'Vieri)
le déjeuner	« les 9 heures »	le dîner	le goûter

Was gibt es heute zum Nachtessen ? Schon wieder Kartoffeln ?
Was gits hüt z'Nacht ?
 Qu'y a-t-il ce soir à souper ? De nouveau des pommes de t. ?

* En Singine, on dit « Häpere » (= poires de terre) au lieu de « Härdöpfel ».

Wo bleibt der Speck, der Schinken, die Wurst ? Was wollen wir
Wo blybt dr Späck, t'Hame, **t'Wurscht ? Was wemmer**
 Où est le lard, le jambon, la saucisse ? Qu'allons-nous

jetzt machen ? Nichts mehr ? Doch, doch, wieder anfangen !
jetz mache ? Nüüt meh ? Momohl, wider afoh (ou :afah) !
 faire à présent ? Plus rien ? Si, si, recommencer !

Tableau aide-mémoire des principales modifications des mots

Le dialecte raccourcit les mots du bon allemand.

1. En réduisant **ge-** à **g'** : gemacht, Gefahr, besetzt
 (be- à p') **g'macht** **G'fahr** **p'setzt**
 zu à z' : zu gross, zu tragen, zu Lausanne
 z'gross z'trage z'Lausanne
 -ung à -ig : Achtig (Achtung), Zytig (Zeitung)

2. En supprimant à la fin des mots (supprimez les lettres italiques)

- a) presque toujours l'n : ein Mann ; die breiten Strassen.
 (Exception : lorsqu'on peut faire la liaison avec le mot suivant : an-allen-Orte)
- b) très souvent l'e : der ganze Tag, das'frische Wasser, eine Strasse
- c) assez souvent l'r : frischer Schnee, jeder Tag
- d) quelquefois le ch : ich freue mich auch schon

Certaines lettres, surtout les voyelles, se prononcent autrement qu'en bon allemand :

a souvent comme o, quelquefois comme ä : frooge, joo ; säge, Fläsche
 e comme ä : Bärn, gärn, Stärn, näh, gäh, näbe (neben)

i bref comme é : i bi, nit, mit
long comme ie : li^eb, hi^e, ni^emer

o quelquefois comme u : Wuche, Sunne, i chume (u = eau français) !

u bref comme eau français : Frucht, du
long comme ue : zu^e, Mueter, luege

ü bref comme eu dans « feu » : hübsch, Züri, für
long comme ue : mü^ed, fü^ehre

au très souvent comme uu (ou français) : Huus, Muus
dans les autres cas comme ou (o-ou français) : Frou, rouche

ei très souvent comme ï : wysse Wy (weisser Wein)

eu, äu très souvent comme u français : hüt (heute) Lüüt (Leute)

ch toujours dur, guttural : rächt, richtig

k souvent comme ch : Chopf, chrank

sp et st toujours comme schp et scht : Röschi

Ce tableau vous permet de parcourir en quelques minutes presque tout ce que vous avez étudié. Il vous rendra les plus grands services pour vos répétitions. Ayez-le sous les yeux chaque fois que vous relirez votre cours et consultez-le souvent !

Récapitulation de la conjugaison irrégulière

La conjugaison ne comporte que deux temps : le présent et le passé composé. Voici les verbes plus ou moins irréguliers :

Infinitif	ich	du	er	wir		passé			
				sie	ich				
anfangen/aafoh	foh (fane)	aa	foosch	a	foht	a	fönd	a	ha aag'fange
bleiben/blybe	blybe		blybsch		blybt		blybed	bi	plibe
dürfen/törfe	tarf		tarfsch		tarf		törfed	ha	törfe
essen/ässe	isse		issisch		isst		ässed	ha	ggässe
fangen/foh	foh (fane)		foosch		foot		fönd	ha	g'fange
geben/gäh	gibe		gisch		git		gänd	ha	ggäh
gehen/goh	goh		gosch		goht		gönd	bi	ggange
halten/hebe	hebe		hebsch		hebt		hebed	ha	g'hebet
hören/g'höre	g'höre		g'hörsch		g'hört		g'höred	ha	g'hört
lose	lose		losisch		lost		losed	ha	g'lost
kommen/choo	chume		chunsch		chunt		chömed	bi	cho
können/chöne	cha		chasch		cha		chöned	ha	chöne
lassen/loh	loh		loosch		loht		lönd	ha	g'loh

	ich	du	er	sie	ich
lesen/ läse	lise	lisisch	list	läsed	ha g'läse
mögen/ möge	ma (mag)	magsch	ma/mag	möged	ha möge
müssen/ müesse	muess	muesch	muess	müend	ha müesse
nehmen/ näh	nime	nimsch	nimmt	nänd	ha g'noh
sagen/ säge	säge	seisch	seit	säged	ha g'seit
schauen/ lu^ege	lu ^e ge	lu ^e gsch	lu ^e gt	lu ^e ged	ha g'lu ^e gt
schlagen/ schloh	schlo (schlone)	schloosch	schloot	schlönd	ha g'schlage
sehen/ g'seh	g'seh	g'seesch	g'seht	g'sehnd	ha g'seh
sollen/ sölle	soll	sollsch	soll	söled	ha söle
stehen/ stoh	stoh (stone)	stoosch	stoht	stönd	bi g'stande
tragen/ trage	trage (träge)	treisch	treit	traged	ha treit
tun/ tu^e	tu ^e	tuesch	tu ^e t	tüend	ha tu ^e (taa)
wollen/ welle	wott	wotsch	wott	wend	ha welle

Récapitulation de la déclinaison

La déclinaison est simplifiée : le nominatif et l'accusatif sont identiques, le génitif est remplacé par « von » (de). L'adjectif, si difficile en hochdeutsch, est également bien simplifié :

der, die, das	masc.	fém.	neutre
I. dr (ou : de)	Mâ (der Mann)	t'Lampe	s'Huus
vom	Mâ (des Mannes)	vo dr Lampe	vom Huus
dm (ou : em)	Mâ (dem Manne)	dr Lampe	em Huus
dr (ou : de)	Mâ (den Mann)	t'Lampe	s'Huus
	t'Manne (die Männer)	t'Lampe	t'Hüuser
	vo de Manne (der Männer)	vo de Lampe	vo de Hüuser
	de Manne (den Männern)	de Lampe	de Hüuser
	t'Manne (die Männer)	t'Lampe	t'Hüuser

ein, eine, ein

II. e (en) Mâ	(ein Mann)	e Frou	es Chind
vomene Mâ	(eines Mannes)	vonere Frou	vomene Chind
eme Mâ	(einem Mann)	ere Frou	eme Chind
e (en) Mâ	(einen Mann)	e Frou	es Chind

III. Le nom avec un adjectif :

a) dr breit Bach	die jungi Frou	s'chly Chind
vom breite Bach	vo dr jungi Frou	vom chlyne Chind
em breite Bach	dr jungi Frou	em chlyne Chind
dr breit Bach	die jungi Frou	s'chly Chind

die breite Bäch	die junge Froue	die chlyne Chinder
vo de breite Bäch	vo de junge Froue	vo de chlyne Chinder
de breite Bäch	de junge Froue	de chlyne Chinder
die breite Bäch	die junge Froue	die chlyne Chinder
b) e breite Bach	e jungi Frou	es chlys Chind
vomene breite Bach	vonere jungi Frou	vomene chlyne Chind
eme breite Bach	ere jungi Frou	eme chlyne Chind
e breite Bach	e jungi Frou	es chlys Chind
c) Sans article :		
wysse Wy	frischli Mich	guets Fleisch
vo wyssem Wy	vo frischer Milch	vo guetem Fleisch
wyssem Wy	frischer Milch	guetem Fleisch
wysse Wy	frischi Milch	guets Fleisch

Vocabulaire

Le dialecte moyen emploie très peu de mots qui n'appartiennent pas au vocabulaire allemand (hochdeutsch).

Voici pourtant un certain nombre d'expressions dont les unes sont particulières au dialecte, les autres plus fortement modifiées et ainsi plus difficiles à reconnaître. (Entre parenthèses, les synonymes en bon allemand.)

f = féminin ; m = masculin ; n = neutre

afe (anfangs)	d'abord, pour commencer
all (immer)	toujours
allewyl (immer)	toujours
allwág (wahrscheinlich)	probablement
Anke m (Butter)	beurre
brüele (weinen)	pleurer (aussi : crier)
Büez f (Arbeit)	travail
Büezer m (Arbeiter)	ouvrier
blutt (nackt)	nu
b'schüüsse (eintragen)	être rentable, rendre
b'schyyssse (betrügen)	tricher
Chacheli n (Tasse)	tasse
Cheib m	coquin
Chile, Chilche f (Kirche)	église
Chlapf m (Knall)	détonation, gifle, « cuite »
chläpfe (ohrfeigen)	gifler
chlöpfe (knallen)	claquer
Chlupf m (Schreck)	peur, frayeur
chuum (kaum)	guère, à peine
Chriesi n (Kirsche)	cerise

Chüechli (Küchlein)	beignet
däwág (so)	de cette manière
Dräck m (Dreck)	saleté, boue
dräckig (dreckig)	sale
einisch (einmal)	une fois
emel, emu (einmal)	en tout cas
erchlüpfe (erschrecken)	effrayer, s'effrayer
esoo (o)	ainsi
färn (letztes Jahr)	l'année passée
färníg (vom letzten J.)	de l'année dernière
Fleuge f (Fliege)	mouche
flüüge (fliegen)	voler
Flüüger (Flieger)	avion, aviateur
gäll, gälet (gelt)	n'est-ce pas ? dites !
g'heie (fallen)	tomber
g'höre (hören, gehören)	entendre, appartenir
glette (glätten)	repasser
Glettyse n (Bügeleisen)	fer à repasser
g'seh (sehen)	voir
Güggel m (Hahn)	coq
Güggeli n (Hähnchen)	poulet
gumpe (hüpfen)	sauter
Händsche m (Handschuh)	gant
Härd m (Erde)	terre (matière)
Härdöpfel m (Kartoffel)	pomme de terre
heusche (heischen)	demander
hocke (hocken, sitzen)	être assis, s'asseoir
hüür (dieses Jahr)	cette année-ci
loufe (gehen)	marcher
länge (reichen)	suffir ; passer (donner, tendre)
lose (hören)	écouter
luege (schauen)	regarder
lüpfe (lüpfen, heben)	lever, soulever
mängisch (manchmal)	souvent
Meitli n (Mädchen)	jeune fille
Meitschi n id.	id.
miéra (meinetwegen)	quant à moi
morn (morgen)	demain
Muul n (Mund)	bouche
Müntschi n (Kuss)	baiser
näh (nehmen)	prendre
Nydle f (Rahm)	crème (du lait)
niemer (niemand)	personne (nég.)
niene (nirgends)	nulle part

nume (nur)	seulement
nüüt (nichts)	rien
nümm (nicht mehr)	ne... plus
öppe (etwa)	environ, par hasard
öpper (jemand)	quelqu'un
öppis (etwas)	quelque chose
pfluuse (schlafen)	dormir
plääre (weinen)	pleurer
preiche (treffen)	toucher (cible), atteindre
Rank m (Kurve)	virage
rüere (werfen)	jeter
säb (dieser)	ce, cela
Sägesse f (Sense)	faux
Sau f (Schwein)	porc
schaffe (arbeiten)	travailler
schleike (schleppen)	traîner
schnuufe (atmen)	respirer
stah, stoh (stehen)	être debout
Stäge f (Stiege)	escalier
Strähl m (Kamm)	peigne
strähle (kämmen)	peigner
Stumpe m (Zigarre)	cigare, bout
taub (zornig)	en colère
teig (müde)	fatigué
Tschoope m (Rock)	veste
trampe (treten)	pédaler, marcher
üme (wieder)	de retour
umecho (wiederkommen)	revenir
umegäh (zurückgeben)	rendre
umg'heie (umfallen)-stürzen	renverser ; se renverser
verdräcke (beschmutzen)	salir
vertlehne (leihen)	prêter
wüescht (hässlich)	vilain, laid
Zoobe, Zoobig n (Vesperbrot)	goûter
z'wäg (gesund, bereit)	bien portant, prêt